

## *Les 144 000 : humiliés et purifiés*

### CL 271.1-2 (CCh 334.4-5) :

C'est maintenant que nous et nos enfants devons nous séparer du monde et nous garder sans tache. C'est maintenant que nous devons purifier nos robes de caractère et les blanchir dans le sang de l'Agneau, C'est maintenant que nous devons vaincre l'orgueil, la colère, l'indolence spirituelle. C'est maintenant que nous devons nous réveiller et faire résolument des efforts pour arriver à l'égalité du caractère. "Aujourd'hui, si vous entendez Sa voix, n'endurcissez pas vos cœurs." Hébreux 3:7-8.

C'est maintenant le temps de se préparer. Jamais le sceau de Dieu ne sera placé sur un front impur. Jamais il ne sera placé sur le front de l'ambitieux, de celui qui aime le monde. Il ne sera jamais placé sur le front des hommes et des femmes dont les lèvres sont fausses et le cœur trompeur. Tous ceux qui le recevront devront être sans tache devant Dieu - des candidats pour le ciel. Allez de l'avant, frères et sœurs ! Je ne puis en ce moment que vous écrire brièvement sur ces choses, attirant seulement votre attention sur la nécessité de votre préparation. Sondez les Ecritures pour vous-mêmes, afin que vous puissiez comprendre la terrible solennité de l'heure que nous vivons actuellement.

### PE 47.1 (EW 47.1) :

Dieu m'a montré qu'il donnait à Son peuple une coupe amère à boire, afin de le purifier. C'est un breuvage désagréable, mais qui le sera bien davantage si nous murmurons. Nous devons alors en absorber un autre, si le premier n'a pas produit l'effet voulu sur le

cœur. Et si le second ne réussit pas, il faudra en absorber un autre, jusqu'à ce qu'il produise l'effet désiré, sinon, nous resterons impurs. J'ai vu que cette coupe amère peut être adoucie par la patience, la persévérance et la prière, et qu'elle produira son effet sur le cœur de ceux qui la reçoivent ainsi. Alors Dieu sera honoré et glorifié. Ce n'est pas peu de chose que d'être chrétien, d'appartenir à Dieu et d'être approuvé par Lui. Le Seigneur m'a montré quelques-uns de ceux qui prétendent croire à la vérité présente, mais dont la vie ne correspond pas à leur profession de foi. Le niveau de leur piété est beaucoup trop bas, et ils sont loin d'atteindre la sainteté biblique. Quelques-uns se livrent à des conversations vaines et déplacées ; d'autres cèdent à l'orgueil. Nous ne pouvons rechercher ce qui nous plaît, vivre et agir comme le monde, chérir sa compagnie et ses plaisirs, puis régner avec Christ en gloire.

### **PJ 127.2-128.2 (COL 152.2-154.2) :**

L'expérience de l'apôtre Pierre renferme une leçon qui s'applique à ces deux catégories de personnes. Au début, quand il fut choisi pour être disciple, il se croyait fort. De même que le pharisien, il ne se voyait pas "comme le reste des hommes". Lorsque Jésus, avant d'être trahi, eut déclaré à Ses disciples : "Je vous serai cette nuit à tous une occasion de chute", Pierre, sûr de lui, répliqua : "Quand tous seraient scandalisés, je ne le serai pas." Marc 14:27, 29. Il n'avait pas conscience du danger qu'il courait. Il se laissait abuser par la confiance qu'il avait en ses propres forces. Il se croyait capable de repousser la tentation. Mais au moment de l'épreuve, quelques heures plus tard, il renia son Maître avec jurons et imprécations.

Lorsque le chant du coq vint lui rappeler les paroles de Christ, Pierre, surpris et écoeuré de son acte, se tourna et regarda son

Maître. Au même moment, Jésus posa sur Son disciple un regard où se lisaient à la fois la tristesse, la compassion et l'amour. Se voyant alors tel qu'il était, Pierre sortit et pleura amèrement. Ce regard du Sauveur lui avait brisé le cœur. Pierre était arrivé à un tournant de son expérience religieuse, et il se repentit profondément de son péché. Dans sa contrition, il ressemblait au publicain et, comme ce dernier, il trouva miséricorde. Le regard de Jésus lui donnait la certitude du pardon.

Sa propre suffisance avait maintenant disparu, et il ne se hasarda jamais plus à des déclarations aussi présomptueuses.

Après Sa résurrection, Christ le mit à l'épreuve par trois fois : "Simon, fils de Jonas, m'aimes-tu plus que ceux-ci ?" Pierre ne s'éleva plus au-dessus de ses frères. Il s'en remit alors à Celui qui, seul, pouvait lire en son cœur : "Seigneur, Tu connais toutes choses, dit-il, Tu sais que je t'aime." Jean 21:15, 17.